



L'étang d'Abesse le 27 juin 2020 au matin

LETTRE DE LA SOMYLA N°3

Le petit mot du président

Halte là, halte là, le corona est là...

Il ne lâche pas l'affaire le bougre. Encore et encore, Il faut toujours faire attention aux contacts, se masquer pour se côtoyer. Il semble bien que le début de saison sera toujours sous le joug des gestes barrières et peut-être avec d'autres contraintes, on ne sait pas. Incertitude donc sur nos activités, gênante mais surmontable. Nous nous rattraperons plus tard, il y a pire.

Cette incertitude nous a obligés à repousser au 11 octobre l'assemblée générale annuelle traditionnellement tenue en mars mais pourra-t-elle avoir lieu ? Faisons comme si pour l'instant et n'oubliez pas de vous inscrire si ce n'est déjà fait !

Si l'été chaud et sec se prolonge jusqu'à l'arrière saison, comme ces dernières années, nous n'aurons pas grand chose à nous mettre ni sous la dent, ni sous la loupe, coronavirus ou pas. Espérons quelques pluies bienfaisantes pour réveiller les sous-bois cet automne.

En attendant, dans ce numéro, un petit retour sur la sortie à Abesse, première après le confinement et dernière du printemps. Si le confinement a fait cesser les activités en extérieur, le dynamisme et la détermination de nos botanistes s'est révélée sans faille et ils ont initié des rendez-vous virtuels qui, vu leur succès, vont perdurer dès la rentrée. Un petit tour en Ossau pour s'aérer les neurones, orchidées et insectes au menu. Et pour finir, quelques adresses pour les curieux.

Passez un bel été et au plaisir de vous revoir pleins d'énergie à la 'rentrée'.



La grande table mors de la sortie d'Abesse

27 juin 2020 , une échappée à la tourbière d'Abesse

Belle journée ensoleillée pour cette reprise axée botanique ! Nous sommes 18 pour découvrir la tourbière, revenue en eau suite aux travaux effectués ces 3 dernières années, grâce aux mesures compensatoires liées à la création du futur domaine résidentiel et golfique à Tosse !

Dédée évoque en introduction quelques souvenirs du domaine d'Abesse, siège d'une forge, qui a connu au 19^e siècle jusqu'à 300 âmes (ouvriers, mineurs, métayers, charbonniers ...). Les derniers propriétaires, la famille Boulart, vivaient en autarcie sur les métairies du domaine, dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

Un peu d'ingéniosité et Dédée est présente ...

Nous nous acheminons sur le sentier ombragé généreusement par de magnifiques vieux arbres (chênes, aulnes, frênes, platanes, chataigniers, tilleuls ..) notant au fur et à



mesure les plantes rencontrées! nous arrivons enfin au niveau de l'entrée de la tourbière, le sentier d'accès est à peine visible !

Les plus courageux s'avancent dans la végétation de la lande (fougère aigle, bruyère cendrée, bourdaine, ajonc ..) pour enfin parvenir sur la tourbière humide, où nous apercevons, parmi les touradons de molinies rendant l'avancée hasardeuse, les touffes de sphaignes rougeâtres, les droseras (à feuilles rondes et intermédiaire) dont la floraison débute,



Drosera rotundifolia

des ossifrages en pleine floraison ,



Narthecium ossifrage

des bruyères (cendrée, ciliée, à 4 angles) , des linaigrettes, du choin noir, du rhynchospore blanc ; des petits pins maigres égarés dans la sphaigne !, et quelques arbrisseaux de piment royal (*Myrica gale*), plante odorante de tourbière.

Le soleil tape très fort et nous nous replions pour regagner l'ombre, sur le sentier parsemé de pierres bleues, (le laitier, attestant de l'activité passée) puis le lieu du pique nique, où les tables, dressées en cercle pour établir une certaine distance entre convives, accueillent notre repas convivial !

Puis vient l'heure des déterminations ! Pascal, qui avait préféré explorer les bois d'Abesse, riches en essences variées, durant la matinée, nous expose sa récolte : une vingtaine d'espèces dont beaucoup de croûtes, plutôt en mauvais état ! qui se rajoutent aux rares bolets (*armeniacus*, *aestivalis*, *rhodopurpureus*) trouvés par les botanistes !

Une belle journée, le plaisir de nous retrouver en pleine forme et toujours curieux, et de remettre en route nos neurones, suite à 4 mois de repos.

Nos activités durant le confinement

Compte tenu de l'isolement et dans la crainte de perdre les contacts entre nous et comme cela se faisait déjà pour de multiples activités, un petit groupe de membres a émis l'idée de faire des réunions en utilisant le logiciel de communication Skype. Petit à petit cette idée s'est précisée et a pris corps

Première étape, lancer un appel à participation le plus large possible. Résultats décevants, seulement une dizaine de personnes ont répondu. Malgré cela, il a été décidé de continuer et convenu que nous nous retrouverions tous les mardis à 18h. Comme aucun de nous n'était spécialiste dans ce domaine, les premières séances ont été parfois chaotiques, mais ensuite, nous avons acquis la bonne méthode et cela marchait très bien.

Pour chaque réunion, le responsable lançait 5 minutes avant l'heure un appel collectif. Les membres qui désiraient participer répondaient favorablement. Ensuite, le responsable passait en "partage d'écran" et donc tous les présents voyaient sur leur écran celui du responsable, y compris le pointeur de la souris qui attirait l'attention sur des points remarquables.

Que faisons nous lors de ces réunions ? Comme c'étaient des botanistes qui avaient répondu favorablement, les thèmes développés étaient essentiellement botaniques. En plus du plaisir de se voir et de communiquer, nous avons élaboré le programme suivant :

En début de réunion, présentation d'une grande famille végétale (Caryophyllacées, Orchidacées, Apiacées, Asteracées, et bien d'autres), puis examen des clichés ou autres documents envoyés par les participants soit pour information, soit pour confirmation d'une détermination. Enfin s'il restait du temps, présentation d'un thème de biologie végétale, comme les inflorescences et leur évolution vers l'anthomimétisme (*inflorescences dont l'organisation et le fonctionnement rappellent ceux d'une fleur*).

En dépit du déconfinement, les réunions du mardi ont été maintenues. Elles sont suspendues pour l'été, mais reprendront en septembre.

Si vous le désirez, vous voulez nous rejoindre, nous vous accueillerons avec plaisir.

Ballade en vallée d'Ossau

Promenade le long du Gave de Brousset fin mai pour profiter du déconfinement. Les floraisons de printemps sont au rendez-vous.

De nombreuses orchidées : *Orchis sureau* (*Dactylorhiza sambucina*), *Orchis moucheron*



(*Gynadenia conopsea*) au parfum délicat, *Orchis brûlé* (*Neotinea ustulata*), *Orchis à larges feuilles* (*Dactylorhiza majalis*), *Orchis de Fuchs* (*Dactylorhiza fuchsii*).

Orchis brûlée

Mais d'autres espèces sont en fleurs le long du chemin : géraniums (*Geranium pyrenaicum* et *sylvaticum*), grassettes (*Pinguicula sp*), Ancolie

commune (*Aquilegia vulgaris*), Horminelle des Pyrénées (*Hormium pyrenaicum*), entre autres.

Quelques insectes étaient présents aussi : papillons *Machaon* (*Papilio machaon*) et *Petite tortue* (*Aglais urticae*), et libellules, dont une femelle *Libellule déprimée* (*Libellula depressa*), tout juste sortie de son exuvie.



Libellule déprimée

Des Landes et de la botanique :

Silene uniflora subsp thorei
(CARYOPHYLLACEES), Silène de Thore, dunes ;



Arrhenatherum thorei (=Pseudarrhenatherum longifolium) (POACEES), Avoine de Thore, forêt de pins;



Thorella verticillatinundata (=Caropsis verticillatinundata) (APIACEES), zones humides, très rare.



Ces espèces, toutes de la flore landaise, évoquent Jean Thore (1762-1823), médecin à Dax et botaniste. Il a étudié et recensé la flore des Landes . Un de ses ouvrages majeurs est *Essai d'une chorologie du département des Landes*, Dax, imprimerie de Seize, 1803, où il présente les résultats de ses prospections et de ses observations floristiques. Voici un court extrait de la préface de cet ouvrage :

« J'avais d'abord résolu de donner une nomenclature pure et simple des plantes du département ; mais un tel ouvrage ne présentant d'intérêt qu'au botaniste qui est curieux de connaître toutes celles qui croissent sur le sol français, j'étendis mes vues plus loin, et je me proposai d'inspirer le goût de la botanique, dans un pays où l'on compte à peine deux personnes qui s'adonnent, avec quelque soin, à la culture de cette science.

Je devais donc présenter sous un même cadre, et dans un volume portatif, non-seulement les plantes qui croissent spontanément dans le département que j'ai adopté pour patrie, mais aussi celles qui, quoique étrangères à son sol, bravent les rigueurs des hivers, et n'exigent que peu ou point de culture, et réunir, en outre, tout ce que je jugeais capable d'inspirer du goût pour cette étude. »

Des adresses de sites, « boîtes », à découvrir ou redécouvrir

<https://www.dropbox.com/sh/uu781ql1zifirk/AADjizmVIzB06ANSZPzsiUSma?dl=0>

pour les amoureux de la botanique, une mine alimentée par Jean Deixheimer

Et toujours le site de la SOMYLA : <https://somyla.fr>

et un rappel à contribution avec l'article les « **Nectaires extrafloraux** » ; découvrez et photographiez des plantes ayant ces nectaires et pourquoi pas nommer ou essayer de nommer l'insecte en photo ?